Plus que pierre : le dispositif scénographique dans l'œuvre de Xavier Veilhan

Fabien Mary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62386>

DOI : 10.4000/critiquedart.62386

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabien Mary, « Plus que pierre : le dispositif scénographique dans l'œuvre de Xavier Veilhan », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62386>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Plus que pierre : le dispositif scénographique dans l'œuvre de Xavier Veilhan

Fabien Mary

- ¹ Cette publication a été éditée à l'occasion de l'exposition *Plus que pierre* de Xavier Veilhan présentée à la collégiale Saint-Martin en septembre 2019. L'ouvrage présente pour l'essentiel un entretien entre Mathilde Roman, Xavier Veilhan et Alexis Bertrand, enrichi de nombreuses photographies d'expositions mettant en évidence les espaces et les ambiances créés par l'artiste. Comme le sous-titre de la publication le précise, cet entretien pose la question de la scénographie dans l'œuvre de Xavier Veilhan qui associe dispositif d'exposition, sculpture et architecture. Plusieurs questionnements ressortent de cet échange, comme le rapport de sa sculpture avec la statuaire antique. Ainsi, en s'inscrivant dans une histoire moderne de la sculpture, Xavier Veilhan met la question du socle en exergue pour troubler les frontières d'identification de l'œuvre. Avec l'espace et la lumière, c'est la notion d'ambiance qui interfère le plus avec la scénographie. Dans le discours, la frontière avec le design est mince. Les références invoquées (« nous sommes fascinés par les années 20 », p. 74) sont celles des arts appliqués vidées consciencieusement de leur contenu idéologique, ce qui tend à faire de Xavier Veilhan un artiste postmoderne. Format de l'entretien oblige, on aurait aimé un approfondissement des notions et des enjeux que l'artiste cherche à développer dans son œuvre ; notamment dans le rapport explicitement entretenu entre la sculpture contemporaine, héritière des révolutions modernes, et la statuaire antique. Dans le sens de « cette quête de la vérité » (p. 59), que représente la fabrication d'objets mis en espace et en lumière, on est en droit de chercher la motivation idéologique de l'artiste sans avoir à rejouer les « désastres » (p. 74) des révolutions passées.